

Déclaration CTSD 2nd degré

Cette rentrée est chaotique, et les personnels, comme tous les salariés, vont vite se trouver pris à la gorge par l'augmentation incessante des prix. En plafonnant l'augmentation du point dans la Fonction publique à 3,5 %, le gouvernement cherche en réalité à imposer, au regard d'une inflation annuelle qui dépasse déjà les 6%, un nouveau recul de la rémunération.

Le président de la République promet encore pire en déclarant vouloir réactiver le projet de réforme des retraites et en annonçant de manière provocante « *la fin de l'abondance et de l'insouciance* » ! Mais où est « l'insouciance » ? Du côté de ceux qui veulent que tous les élèves soient instruits ou du côté du ministre de l'Éducation nationale qui déclare : « *Nous faisons au mieux, nous devons faire avec la situation qui est tendue.* » ? Mais d'où vient la « situation » ? Elle ne tombe pas du ciel, c'est le résultat de la politique menée depuis des années et avec laquelle le même ministre refuse de rompre !

M. le ministre, la situation n'est pas « tendue », elle est catastrophique !

Ce sont des milliers de classes surchargées, des milliers de classes qui sont à la rentrée ou en cours d'année sans enseignants statutaires. Ce sont 4000 postes non pourvus dans les concours d'enseignement du premier comme du second degré. Et le ministère accentue encore la casse du statut en organisant des « *job dating* » pour recruter des contractuels !

Face à cette situation intenable, le ministre a annoncé la mise en place d'un concours exceptionnel au printemps prochain pour titulariser les contractuels, répondant en ce sens à une revendication portée par la FNEC FP-FO. Il reconnaît ainsi la nécessité de recruter des personnels sous statut, alors que l'on manque partout d'enseignants. Mais pourquoi ne pas l'organiser dès maintenant ? Pourquoi ne pas recruter dès maintenant les personnels titulaires nécessaires (listes complémentaires, concours exceptionnels...) ?

La FNEC FP-FO se félicite de la mobilisation des lauréats pour le recrutement de toutes les listes complémentaires qui a commencé à faire reculer le ministre : on continue !

Le ministre a promis « un enseignant devant chaque classe » mais ce n'est absolument pas le cas, dans le Cantal comme ailleurs. Le 31 août, il manquait encore des enseignants dans de nombreux collèges et lycées. C'est pourquoi certains établissements se sont mobilisés dès le jour de la rentrée des élèves avec le soutien de la FNEC FP FO.

Plutôt que de participer à un énième « grand débat », la FNEC FP-FO revendique :

- La création de tous les postes nécessaires pour un nombre maximum de 24 élèves par classe !**
- L'utilisation de l'intégralité des listes complémentaires et leur réabonnement !**
- Le recrutement statutaire à Bac +3 (Bac +4 pour l'agrégation) avec formation professionnelle sous statut !**
- La mise en place de concours exceptionnels tout de suite !**
- La titularisation immédiate de tous les contractuels qui le souhaitent !**
- La réintégration de tous les personnels suspendus !**
- Un statut pour les AESH et les AED !**
- La revalorisation du point d'indice *a minima* à hauteur de l'inflation et pour le rattrapage des pertes depuis 2000 !**